

039. *Akòm*

Genre III: classes nominales 5 et 6 (a / më)

Identifications proposées: Terminalia superba, Combrétacées (PLT, PJC, HK, WS, NS et HNY); *T. altissima* (TSa).

Localisation: il se dresse sur des sols fertiles et dans les endroits où poussent les cultures vivrières.

Atèbè fè e vom si yatèg ngë ki na e vom bidi biavu... Anë ele yavu bidi e vom etèlè... Anë mbembè ele... Anë akiaè etam na adiñ ki tebè a si dzongo...

Description locale: l'*akòm* est un grand arbre. Son tronc est *clair*. Son écorce est mince. Sa cime est formée de quatre ou cinq branches. Ses feuilles sont très petites. Dans la base il a des contreforts très larges lui donnant l'aspect d'une maison à plusieurs compartiments. La macération de son écorce est entre *foncée* et *claire*, et douce (*evovoe*) au palais.

Anë mod ele, anen fè abui... Bibab bie besiki afib, binë oleleb... Nkug woe wòfum... Abèlè mindi minë a yob... minë anë bitun bi nda... Abèlè mintem mila ngë menyi. Mëkie moe mënë onyanyam...

Technologie: avec son bois on fait des planches.

Utilisation thérapeutique: son écorce entre dans la composition d'une décoction qu'on administre en potion aux femmes atteintes de la maladie *edib*. Le liquide de la décoction de son écorce est administré en potion et en lavements pour traiter la blennorragie dite "simple", la syphilis et le mal au dos. En cas d'ictère, on fait cuire son écorce et celle de l'arbre *bidu* [137] avec de la viande du gros rat appelé *kosi*: une partie de cette décoction est consommée, le reste est administré en lavements. Son écorce entre également dans la composition d'une décoction qu'on administre aux enfants atteints de la maladie *etòn a zud*. Les raclures de cette écorce sont utilisées pour cicatriser les blessures. Elles s'emploient aussi dans la préparation d'une macération qu'on administre sous forme d'installations nasales aux enfants atteints du coryza dit du "poisson". En cas de ménorragie, il est conseillé aux

femmes de prendre un bain de siège avec une décoction de ses écorces. D'après COUSTEIX, une macération de son écorce dans de l'eau est une purge violente, d'effet très bref et très rapide. Les thérapeutes evuzok contestent ce procédé. D'après ces thérapeutes ce qui a la propriété de purger ce sont les plantes amères, or l'arbre *akòm* est un arbre doux. On peut cependant l'utiliser dans la préparation d'une purge pour adoucir une macération trop amère.

Utilisation rituelle: après un accouchement on dépose le placenta entre les contreforts de cet arbre afin que la femme puisse enfanter à nouveau. On la dépose seulement, on ne l'enterre pas car ceci rendrait la femme stérile.

Eyòní mininga abie ya, bakara dzoge esog a zań mindi ngë ki na a atin akòm na mbie mininga ayi bò evovoe, aterë fë bie mòn mfë amu akòm anë ele ntotomaama....Bakara dzoge esog a mindi mi akòm, tege dzeb dzò amu ngë badzeb dzò nala, abie amana...[...]

Valeur symbolique: A *Interprétation exégétique à base nominale*: on fait un rapprochement entre le nom de cet arbre et les termes *kòm* (“longtemps”) et *kom* (“fabriquer”, “arranger”...) en disant par exemple: “L'arbre *akòm* donne la longévité (*kom*) au pays” ou bien “L'arbre *akòm* bâtit (*kom*) le pays”. B *Interprétation exégétique à base substantielle*: l'*akòm* est considéré comme un arbre qui apporte la prospérité, le bonheur et la fécondité par le fait qu'il pousse sur un sol apte aux cultures vivrières. On l'appelle *ele ntotomaama* (“arbre de bénédiction”) et il fait partie de la catégorie des arbres doux (*ele evovoe*).

Littérature orale: un court chant du jeu d'*abia* évoque la fertilité du sol où pousse cet arbre:

L'arbre *akòm* se lève sur un sol fertile
L'arbre *akòm* se lève sur un sol fertile
Aux cultures vivrières...

Références bibliographiques: LETOUZEY, 1969: 2A, p.113; WALKER et SILLANS, 1961: p. 122-123; KOCH, 1968: p. 100; COUSTEIX, 1961: p. 57; *Dictionnaire TSALA*: p. 41; MALLART, 1977: pp. 124, 126, 172, 173, 200 et 201; MALLART, Vol. III: 1.5.1.; 3.82.; 4.4.14.; 8.1.3.; 10.1.4. et 11.5.2.; HEEPE, p.94 (29); MALLART. DPI.

